

Bernard, Ste. Catherine de Sienne, la Bienheureuse Jeanne de Valois, St. François de Sales, Ste. Gertrude et sa sœur Ste. M. thilde, Ste. Thérèse, St. Louis de Gonzague. Ste. Marie Magdeleine de Pazzi, St. François de Rome, Ste. Alfonse de Lignon, St. Pierre d'Alcantara, la Bienheureuse Angèle de Foligno, la Vénérable Marie d'Agreda, et enfin, la Vénérable Marguerite Marie, l'apôtre par excellence de cette dévotion.

Et la sainte Eglise elle-même, la Mère et l'Institutrice des Saints, n'a-t-elle pas adopté et sanctionné la dévotion au Sacré-Cœur, comme une dévotion d'importance vitale au salut de ses enfants et à la régénération du Monde ? Si elle a pris son origine, d'abord, comme presque toutes les dévotions pratiquées par les Catholiques pieux, dans une révélation privée, elle a été très à bonne heure adoptée par l'église, le juge de toutes les révélations, le maître nommé par le ciel, et placé pour ainsi dire, dans le sanctuaire le plus intime de son cœur, comme la reine et la perfection de toutes les dévotions. De toutes les manières possibles, elle en a encouragé et recommandé la pratique à tous ses enfants fidèles, reconnaissant dans cette dévotion le dernier moyen donné par notre Divin Seigneur, pour régénérer et ranimer le monde dans sa triste et terrible décadence.

N'est-il pas étrange et aussi pitoyable qu'étrange, qu'il s'en trouve encore parmi les Catholiques mêmes, qui élèvent leur voix ou se servent de leurs plumes contre cette dévotion ; lorsqu'elle a fait déjà, et qu'elle est à faire tous les jours des progrès constants, parmi les populations catholiques, se répandant graduellement de nation à nation, de climat à climat, avec une rapidité merveilleuse, qui nous fait voir que le doigt de Dieu est là, allumant partout la flamme de l'amour divin, et ranimant la foi défaillante parmi les hommes ?

Heureusement ce ne sont que de rares exceptions, mais en matière semblable il ne devrait y avoir aucune exception parmi les Catholiques. Les objections que l'on apporte contre cette dévotion ne sont pas de nature à édifier beaucoup les catholiques, qui naturellement se demandent quel motif un enfant de l'église peut avoir pour disputer